

★ LA RENVERSE ★



LES OMBRES PORTÉES

★ PRESS REVIEWS ★

EXCERPTS

"Magnificent images for an adventure worthy of Jules Verne."

"Where the company Les ombres portées excels (...) is in the production of exquisitely refined visual theatre."

"A fantastic tale in the style of Jules Verne, set in a lost world, a sort of utopian micro-Atlantis, with sea monsters and fabulous biotopes providing the perfect playground for the company's shadow theatre performances."

Puppet Gazette, Mathieu Dochtermann, September 21st 2025

"At nightfall, the spectators were amazed by the musical shadow theatre performance of Les ombres portées."

Sud Ouest, July 4th 2025

"The enchantment of a travelling shadow theatre (...). When night falls, these artists create a magical atmosphere without hesitating to reveal its secrets."

Sud Ouest, July 3rd 2025

Artcena

Publié le 22/05/2026, par Raphaèle Fleury

[lien > ici](#)

> Panorama des arts de la marionnette

Table des matières

Un théâtre autrement : extension des possibles de la scène

Arts de la marionnette en tous genres

Théâtre de marionnettes

Théâtre d'ombre

Théâtre de papier et théâtre d'images

Théâtre d'objets

Théâtre de matières

Théâtre de marionnettistes

Trois siècles d'expérimentation : la marionnette comme laboratoire du théâtre

Prolongement et réinvestissement d'une tradition populaire

Les métiers d'un art au carrefour de tous les arts

Être spectateur de marionnette : un cocktail d'expériences

Une filière qui s'organise pour un art aux conditions de production particulières

[Partager](#) [+ Favoris](#) [Imprimer](#)

Date de publication → 22 mai 2026



« Amathia », Blick Théâtre, 2023 © M. Buttner

Arts de la marionnette en tous genres

— par Raphaèle Fleury

PANORAMA — L'expression « arts de la marionnette » embrasse une pluralité de techniques et de genres, parmi lesquels on peut par exemple distinguer :

Théâtre d'ombre

Variante du théâtre de marionnettes enrichie d'une dimension supplémentaire : **l'immatérialité de l'ombre, produite par des objets ou par des corps placés entre une source de lumière et l'écran**. Les objets peuvent être articulés ou pas, de petite ou de très grande taille, plus ou moins translucides, manipulés au moyen de baguettes, de gâchettes ou à pleines mains, plaquées contre l'écran ou à distance de celui-ci. Dans ses formes canoniques, le théâtre d'ombre fait se succéder des images dans le cadre d'un écran. **Aujourd'hui, ce langage théâtral exploite tout le volume de la scène**, en multipliant sources lumineuses et écrans, en variant leurs dimensions, leur puissance, leur nature, leur texture, leur position. Il donne lieu à des écritures qui exploitent symboliquement et dramaturgiquement l'ensemble du dispositif matériel qui permet de produire les images.



« La Renverse », Les Ombres portées, 2025 © Les Ombres portées

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

La Terrasse

Publié le 25/03/2026, par Catherine Robert

THÉÂTRE - GROS PLAN (../THEATRE)

Le festival Du rêve sous les pavés convie les petits et grands à La Courneuve



FESTIVAL DU RÊVE SOUS LES PAVÉS

Publié le 25 mars 2026 - N° 342

Le joyeux festival *Du rêve sous les pavés* revient à La Courneuve, conviant petits et grands dans toute la ville, jusqu'au temps fort des 8 et 9 mai où les spectacles s'emparent de l'espace public.

Du 5 au 13 mai, la ville de La Courneuve se transforme en salle de spectacle à ciel ouvert, conviant tous ceux qui font encore le pari de la joie partagée à découvrir du théâtre, de la danse, de la musique, du cirque ou des marionnettes. Il y en a pour tous les goûts et tous les âges, des siestes poétiques de la compagnie AMK au spectaculaire processus de création de toiles géantes des artistes de street art Ella & Pitr, du dressage de cerceaux par le circassien Sylvain Julien, alias Monsieur O, à l'embarquement sur le bateau-castellet de la compagnie 240volts explorant *Le Bleu des mappemondes*, ou dans la caravane du collectif La Méandre, pour un voyage tout en musique et images animées. À découvrir aussi : un moment suspendu en hauteur, une plongée en apnée pour une extraordinaire jonglerie aquatique, ou la rencontre avec les Tréteaux de France et *Mathieu au milieu*, pour cesser d'avoir peur de l'autre.

Joie et créations partagées

L'école Paul-Doumer, le centre culturel Houdremont, la place de la Fraternité et la place Claire-Lacombe accueilleront des manifestations variées, avec le plaisir du partage en étendard, pour réapprendre à marcher avec la compagnie Semana et s'éclater au son des platines déjantées des Frères Casquette. La compagnie Les Ombres portées, invitée spéciale du festival et en résidence toute l'année à La Courneuve, proposera *La Renverse*, fabuleux conte marin d'ombres et de musique, et invitera les habitants du quartier des Quatre-Routes à participer à une création collective, *Le Grand Chamboulou*.

Pendant le temps fort de fin de festival, les manèges forains de la compagnie De Machienerie ainsi que les cabanes (à livres, à doudous, sensorielle, et cabane-toboggan) de l'Atelier Salade Graphique accompagneront la programmation de spectacles. Cette manifestation populaire prouve, une fois encore, qu'on vit mieux ensemble quand les arts s'en mêlent !

Catherine Robert

La Gazette en Yvelines

Publié le 24/03/2026

Poissy

Une épopée d'ombres et de musique au Théâtre de Poissy

Par la rédaction - 24 mars 2026

Le samedi 28 mars à 17h, le Théâtre de Poissy propose une parenthèse enchantée avec le spectacle « La Renverse ». Cette création de la compagnie Les Ombres Portées revisite l'art du théâtre d'ombres pour livrer une grande aventure maritime : le récit suit un gardien de phare solitaire qui, après la découverte d'un mystérieux journal de bord, se lance à la recherche d'un navire en perdition. Porté par une musique jouée en direct (clarinette, accordéon et percussions), ce voyage visuel d'une heure est pensé pour toute la famille dès 7 ans. Les tarifs vont de 7 euros à 15 euros. Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes auprès de la billetterie du théâtre (theatre-poissy.fr).

Puppet Gazette

Publié le 21/09/2025, par Mathieu Dochtermann

« La Renverse » : somptueuses images pour une aventure digne de Jules Verne

Avec La Renverse, la compagnie Les Ombres Portées revient régaler les yeux des petits et des grands avec un spectacle de marionnettes d'ombre accompagné de musique jouée en direct. Sur un conte naïf et fantastique, les notes et les images créent un moment plein de délicatesse. Une jolie proposition du festival de Charleville 2025.

L'imaginaire, en embuscade derrière l'ordinaire

L'étale, ou renverse, est le moment imperceptible qui constitue le **point de bascule** entre la marée montante et la marée descendante. Le moment suspendu où tout s'inverse, un **seuil symbolique** aux **échos mystiques**, un point d'inflexion infime propice à tous les fantasmes et à toutes les **rêveries**, comme l'est la bascule entre la nuit et le jour, entre chien et loup. C'est sous cet auspice prometteur que se place le nouveau spectacle de la compagnie Les Ombres Portées, à laquelle on doit déjà le très beau *Natchav* (article ici).

Sur le fond, une **histoire simple et naïve**, celle d'un gardien de phare qui, découvrant le journal d'une navigatrice perdue, quitte son poste pour aller explorer des récifs. S'ensuit un **récit fantastique** à la Jules Verne, prétexte à l'introduction d'un **monde perdu**, sorte de micro-Atlantide utopique, de monstres marins, de biotopes extraordinaires. Autant d'éléments qui sont des **terrains de jeu** rêvés pour que se déploient les images d'ombre de la compagnie.

Une exquise technicité au service de la poésie

Là où excelle la compagnie portée par Erol Gülgönen, Séline Gülgönen, Florence Kormann et Claire Van Zande, c'est dans la production d'un **théâtre d'images d'un raffinement exquis**. *La Renverse* n'échappe pas à cette règle : le travail est de ce point de vue impressionnant. Le découpage des silhouettes n'est pas nécessairement le plus fin qui soit, et on connaît quelques créateurices qui poussent plus loin le travail de la dentelle, mais les contours sont **précis et élégants**, la **ligne claire**, dans une **cohérence esthétique** certaine. La compagnie va plus loin que le mode binaire noir/blanc : son travail sur les **nuances de gris** est très fin, et l'ajout de quelques touches de bleu aux bons endroits crée des nuances très belles.

La **mise en scène** de ces ombres, et leur **manipulation**, impressionnent tout autant. Il y a des effets de 3D et de **perspective** qui, pour être utilisés avec parcimonie, n'en sont pas moins bluffants. Les manipulateurices jouent habilement des **superpositions de plans**, qui sont pratiquement la

règle dans la construction des scènes et donnent une vertigineuse impression de **profondeur** à ce théâtre qui est difficile à faire sortir de ses deux dimensions. Les mouvements sont **fluides** et impeccablement tenus, ce qui n'est pas un mince exploit quand on considère que la projection des images démultiplie tout à l'écran. Les **contrôles** sont quasiment **invisibles**, et le **travail d'animation-articulation** des figures est très bien fait. Seul regret au niveau visuel, des paliers d'intensité lumineuse des éclairages – sans doute des LED ? – qui ne permettent pas des **fondus** tout en douceur.

Une mise en musique généreuse

Les images ont une place éminente, on l'a compris – et d'ailleurs si les manipulateurices passent le spectacle dissimulé-es dans leur remorque-castelet le premier tableau est construit depuis l'avant-scène, l'image d'un bateau en mer dont on voit comment elle est travaillée – les **musicien·nes** sont en réalité à l'honneur puisqu'ils ouvrent la représentation. La distribution est à cet égard parlante : trois interprètes pour les images, Erol Gülgönen, Florence Kormann et Christophe Pagnon, trois interprètes pour la musique, Séline Gülgönen, Jean Lucas et Fabien Guyot : ces deux dimensions du spectacle jouent à **égalité**. Là où *Natchav* était chiche en texte, ce qui donnait une importance considérable à la musique, *La Renverse* est au contraire abondamment **commenté par une voix off** qui déroule le récit, mais le rôle moteur de la musique dans le rythme et le mouvement du spectacle n'en reste pas moins central.

Les trois musicien·nes jonglent entre les instruments, avec une dominante d'instruments à vent (clarinettes et autres trombones) soutenus par des percussions savamment dosées. L'accompagnement arrive à composer des **ambiances sonores contrastées** (épiques, mystérieuses, etc.) tout en gardant une grande cohérence. C'est un plaisir d'avoir à l'oreille ces airs qui colorent le véritable film d'animation produit en direct à l'écran. Le fait qu'il ne s'agisse pas d'une bande enregistrée donne une sensibilité accrue, une **justesse** supplémentaire à la musique – il est d'autant plus dommage que la voix, elle, soit enregistrée.

Dramaturgie de la rue et de l'imaginaire

S'il existe une version salle du spectacle, la représentation à laquelle j'ai assisté se faisait en **rue**, au moyen d'une **remorque convertie en castelet d'ombre / scène de concert**. Un peu comme un cinéma en plein air, le dispositif convie le public, dans un rapport très frontal, à s'installer devant un écran pour profiter collectivement du spectacle. On l'imagine très bien se poser sur une place de village, et réunir les habitant·es de toutes les générations autour d'une **expérience commune** et consensuelle. Dans ce sens, c'est effectivement une excellente chose de pouvoir amener cette proposition dans l'espace public... et de proposer à la fin du spectacle de venir découvrir le dispositif technique.

On a dit combien le fait de placer le récit dans un **imaginaire fantastique** permettait à la **créativité plastique** de se déployer à plein. Dommage que cette écriture visuelle très aboutie, doublée d'une **écriture musicale** qui ne l'est pas moins, voisine avec une **fable un peu légère**. La langue est précise mais très classique, le récit d'aventure très **linéaire** progresse au gré de coups de théâtre rocambolesques et de péripéties qui n'en sont pas vraiment, puisque **tout se résout de soi-même presque immédiatement et sans drame**. L'absence d'opposition prive *La Renverse* d'un accès à une dimension épique, et le choix d'une narration de type « carnet de voyage » met beaucoup de distance avec les personnages. Sur le fond, on sent qu'un terreau fertile existe qui aurait pu être exploré, notamment dans un imaginaire utopique, mais le spectacle ne fait que l'effleurer. A ce niveau, on peut éventuellement ressentir une petite frustration.

Il n'en reste pas moins que *La Renverse* est un spectacle de toute beauté, qu'on peut sans hésitation recommander à tous les âges.

Sud Ouest

Publié le 04/07/2025

Mimos à Périgueux 2025 : retour en images sur deuxième journée de festival

La deuxième journée de cette 42e édition a mis en valeur la diversité des spectacles du « off » et du « in », devant un public toujours au rendez-vous. Tour d'horizon de ce jeudi 3 juillet



📷 Stéphane Klein/SO

A la tombée de la nuit, le public a été émerveillé par le théâtre d'ombres en musique de la compagnie Les Ombres portées.

Sud Ouest

Publié le 03/07/2025, par Chantal Gibert

Mimos à Périgueux 2025 : la magie d'un théâtre d'ombres ambulante

La compagnie Les Ombres portées donnera son spectacle « La Renverse », jeudi 3 et vendredi 4 juillet, dans le parc de Vésone à Périgueux



© L'œuvre se défile dans le remorque de la compagnie Les Ombres portées, avant de partir. © Chloé plus / Paul Marolle

Ils perpétuent la tradition des théâtres forains. Les artistes de la compagnie Les Ombres portées ont débarqué mercredi 2 juillet à Périgueux (Dordogne), avec leur camion, dans le parc de Vésone où ils donneront leur spectacle « La Renverse », jeudi 3 et vendredi 4 juillet, à 22 heures. Trois manipulateurs, accompagnés par trois musiciens, feront vivre l'histoire d'un gardien de phare qui part à la recherche d'une navigatrice solitaire en perdition.

La remorque du camion est une scène modulable. « Elle peut atteindre 7,5 mètres d'ouverture et l'écran 4 mètres de haut », précise Florence Kormann, membre de la compagnie. Et elle renferme une incroyable machinerie qui sert à créer les ombres avec des sujets découpés à la main, disposés sur des maquettes avec une infinie précision, mis en mouvement à la lueur de lampes.

C'est ainsi que ces artistes créent, à la nuit tombée, une magie dont ils n'hésitent pas à dévoiler les secrets. À la fin de chaque représentation, ils invitent les spectateurs à découvrir l'envers du décor.



© Des petits personnages, découpés à la main, pour raconter l'histoire. Paul Marolle

Ouest France

Publié le 03/07/2025

« Le festival Éclats de rue », ou pourquoi il faut absolument se rendre à Caen cet été 2025

Quatre jours de spectacles et d'animations au cœur de l'été, c'est la formule 2025 de la saison des arts de la rue de Caen (Calvados), autour du thème de l'eau. À retrouver les 5 et 19 juillet, puis les 9 et 23 août.



Les Ombres Portées clôtureront la saison avec « La Renverse », un spectacle d'ombres sur un gardien de phare qui découvre le journal de bord d'une navigatrice solitaire. | TOMÁS AMORIM

Le festival Éclats de rue, à Caen (Calvados), expérimente un nouveau format avec quatre journées complètes de programmation dans l'été, pensées comme des mini-festivals sur un jour, à l'image des habituelles journées famille qui proposaient des spectacles et des animations. Avec une quarantaine de spectacles et l'accueil de six compagnies en résidence, le programme de l'été se décline avec le thème de l'eau comme fil rouge.

Tous les genres des arts de rue sont convoqués : cirque, théâtre, danse, art plastique, art clownesque, arts équestres... Pour chaque rendez-vous, on retrouve des spectacles jeunes publics, des grandes formes et des spectacles *off* durant lesquels les artistes sont rémunérés au chapeau.

Enfin, Les Ombres portées clôtureront la saison avec *La Renverse*, un spectacle d'ombres sur un gardien de phare qui découvre le journal de bord d'une navigatrice solitaire.

Le Pays d'Auge

Publié le 16/07/2024, par Nicolas Mouchel

Anne Decourt, directrice du Sablier : « cette édition a été un grand cru ! »

Anne Decourt, directrice du Sablier, qui organise le festival Réci-Dives, dresse un bilan extrêmement positif de cette 38^e édition.

📍 DIVES-SUR-MER

→ Quelle a été la fréquentation de cette 38^e édition ?

Nous avons passé la barre des 10 000 spectateurs sur l'ensemble des événements du festival, tout cumulé. Sur les spectacles payants, nous sommes à 3 260 entrées, soit 97 % de taux de fréquentation. C'était quasiment complet partout, c'est très bien. On a vendu une centaine de places en plus par rapport à l'an dernier.

75

Le nombre de bénévoles sur le pont pour assurer le bon déroulement de cette 38^e édition du festival RéciDives.



Anne Decourt, directrice du Sablier.

→ Quel bilan tirez-vous de cette édition ?

C'était une édition extraordinaire, exceptionnelle, un grand cru avec une ambiance très agréable, un public très chaleureux, fidèle, réceptif aux propositions artistiques. C'était aussi une édition très zen. C'est un festival qui est joyeux, populaire, à taille humaine, on y tient. Ce que les gens apprécient beaucoup, au-delà de la programmation, c'est aussi l'accueil que l'on réserve aux artistes et au public.

La très grande satisfaction cette année aussi, c'est qu'on avait dans le public des gens du coin. Ça nous a pris un peu de temps pour que les Divais viennent, et ils étaient là, y compris lors des soirées DJ où ils sont venus en famille. C'est aussi, je pense, lié au beffroi, qui permet à notre projet d'être plus identifié de la population locale, ça s'est ressenti dans le public cette année. Certains festivaliers viennent de loin, ils viennent passer leurs vacances à Dives pour profiter du festival.

→ Comment s'est déroulé le spectacle de clôture, samedi soir ?

Pour la clôture, on a fait 510 personnes, c'était un spectacle très poétique. Un grand succès avec des spécialistes du théâtre d'ombres qui ont ouvert leur roulotte à l'issue du spectacle pour un temps d'explication avec le public, c'était très généreux de la part des artistes. Il y avait encore des gens une heure et demie après la fin. C'était un spectacle qui parlait de l'univers marin, ça résonnait à Dives aussi, les gens ont été très touchés. J'ai vraiment trouvé le public extraordinaire, les gens avaient envie d'être là. Ça fait du bien le vivre-ensemble, c'est primordial en ce moment. On a vécu une petite parenthèse enchantée. On a réussi à donner du bonheur à plein de gens durant ces quatre jours. Je suis ravie. On n'a qu'une envie : repartir pour l'année prochaine !

● Propos recueillis par Nicolas MOUCHEL

Ouest France

Publié le 09/07/2024, par Clément Nicolas

Les marionnettes débarquent à Dives

Le festival RéciDives est à Dives-sur-Mer, jusqu'au samedi 13 juillet, pour la 38^e année. Il y en a pour tous les goûts



Scène du spectacle de clôture «La Renverse», de la compagnie Les Ombres Portées, qui sera joué samedi, à 22 h 30, au parc André-Lenormand, à Dives-sur-Mer.

PHOTO : DR

Trois questions à...

Anne Decourt, directrice du Sablier, centre national de la marionnette, basé à Iles et à Dives-sur-Mer.

Le festival RéciDives commence ce mercredi à Dives-sur-Mer, de quoi s'agit-il ?

RéciDives a 38 ans et c'est un événement qui a pour but de faire découvrir le monde de la marionnette au sens large. Théâtre d'objets, d'ombre, marionnettes à gaine... Beaucoup de techniques seront représentées au fil de la vingtaine de spectacles proposés jusqu'à samedi soir et les artistes y incorporent des codes plus actuels. Il subsiste beaucoup de clichés sur la marionnette et il s'agit de les casser.

C'est-à-dire ? Le public peut-il être surpris par ce qu'il voit ?

Les gens qui viennent nous voir nous disent qu'ils se sont pris une claque parce qu'ils ne pensaient pas que ça

serait si beau et si poétique. Ou engagé. Le spectacle d'inauguration, par exemple, *La Recomposition des mondes*, décrit un futur proche où, au lieu de chercher le pouvoir, les dirigeants chercheraient à s'en débarrasser.

D'autres temps forts à souligner ?

Je pense à *Castelet is not dead*, une dystopie sur la question du vivant qui se réapproprie le décor emblématique du théâtre de guignol. Ou au spectacle de clôture, *La Renverse*. L'histoire d'un gardien de phare, une veillée très poétique.

Clément NICOLAS.

De ce mercredi 10 au samedi 13 juillet, à Dives-sur-Mer. Programme et réservation sur : le-sablier.org/grille-festival ou par e-mail à billetterie@le-sablier.org ; certains spectacles sont gratuits.



canal b - radio curieuse - 94.0 Rennes

Diffusé le 05/07/2024



REVENIR AU DIRECT



DEUX BOULES VANILLE



Émission spéciale Tombées de la Nuit 2024 # 2

00:00

Emission spéciale Festival Les Tombées de la Nuit 2024

Invités de l'émission :

- Jean-Baptiste André à propos du spectacle À brûle-pourpoint avec Julia Christ
- Interview par Nadia

- La chorégraphe et danseuse Jennifer Dubreuil Houthemann qui nous parle de Bloom - Interview par Soazig

- Marius Barthaux, chorégraphe et danseur, et Elie Autin, danseuse du Collectif Quinch Quinch à propos de Happy Hype XXL - Interview par Nadia

- Nicolas Heredia de La Vaste Entreprise à propos de La fondation du rien - Interview par Yann

- La Compagnie Les ombres portées à propos de leur dernière création «La reverse» - Reportage par Lucie

lien d'écoute de l'émission > [ici](#)

avec Les ombres portées : de 1h38 à 1h58

la terrasse

La Terrasse

Publié le 26/05/2024, par Mathieu Dochtermann

THEATRE - AGENDA

Festival RéciDives, entre théâtre visuel et marionnette

DIVES-SUR-MER / FESTIVAL

Publié le 26 mai 2024 - N° 322

Le festival RéciDives aura lieu du 10 au 13 juillet 2024. Consacré au théâtre visuel, à la marionnette et aux arts associés, il offre une ambiance familiale couplée à une programmation exigeante.

Le théâtre d'objet sera à l'honneur : l'une des deux compagnies mises en avant, la Cie Matiloun, le mêle aux arts plastiques et à la musique pour proposer des œuvres délicates. On note également le retour de la Cie à avec *Un beau jour*, portrait impressionniste de la chanteuse Barbara, et une création de la Barbaque Cie, *Mercredi c'est sport*, qui suit un personnage peu coopératif. La marionnette et le théâtre visuel sont évidemment bien représentés : ainsi de la Cie Morbus Théâtre qui propose des œuvres exigeantes et engagées. On ne manquera pas le génial *Impavides bretons* de la Cie La Mandale ni *La renverse*, nouveau spectacle de la Cie Les Ombres portées. Parmi les créations récentes on remarque le très maîtrisé *Terreur* d'Antonin Lebrun, le malin *Castelet is not dead* de la Cie Arnica ou le surprenant *On aurait dit* de la Cie Permis de construire.

Mathieu Dochtermann